

OPÉRA THEATRE
◆ SAINT-ÉTIENNE ◆

13/14



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier réalisé sous la direction de **David Camus**
Coordination générale **Élodie Michaud**
Suivi de fabrication **Aurélie Souillet**
Rédaction des textes **Jonathan Parisi**
Document disponible en téléchargement sur
www.operatheatredesaintetienne.fr

CONTACT

Clarisse Giroud

Chargée de la médiation et de l'action culturelle
04 77 47 83 62 / clarisse.giroud@saint-etienne.fr

AU PAYS DES MILLE ET UNE NUITS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

CONCERT COMMENTÉ

DIRECTION ET PRÉSENTATION **LAURENT CAMPellone**

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV

SCHÉHÉRAZADE OP.35 (EXTRAITS)

GRAND THÉÂTRE MASSENET

MARDI 15 AVRIL : 14H30

DURÉE 1H15



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE

ENTRÉES PÉDAGOGIQUES

- Rimski-Korsakov, compositeur emblématique dans l'histoire de la musique russe au XIX^e siècle
- *Schéhérazade*, une illustration musicale des contes des *Mille et une nuits* (le lien entre littérature et musique)
- Le poème symphonique, un genre "picturo-musical" au service d'une esthétique nationale

INTRODUCTION AU CONCERT

LE COMPOSITEUR : NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908)



Nikolaï Rimski-Korsakov

Homme appliqué et consciencieux, sorte d'employé modèle ou de zélé fonctionnaire du tsar, Rimski-Korsakov occupe pourtant avec grande humilité une place essentielle dans l'aventure musicale de la Russie au cours du XIX^e siècle.

Cet évènement va marquer définitivement le jeune musicien qui se plonge alors dans la musique de **Glinka** (grand maître russe) et de son ouvrage majeur, l'opéra *Une vie pour le tsar*. À la première audition de l'œuvre, Rimski-Korsakov est dans un tel élan d'émerveillement qu'il court chez le marchand de musique le plus proche pour en acheter la partition. Même s'il ne lit alors que les clés de sol et de fa et ignore tout de la science orchestrale, le virus de la musique a désormais piqué le jeune musicien. Il entreprend alors, en élève studieux et drogué de travail, de combler toutes ses carences en matière musicale, à un âge où d'autres ont déjà tout acquis.

C'est ainsi que Rimski-Korsakov prend place, en 1861, au sein du "**Groupe des Cinq**", ce cercle d'amis musiciens, passionnés et frondeurs, qui vont mettre leur génie en commun pour moderniser le langage musical de leur nation. Ce groupe est mené par Balakirev, sorte de mentor qui commande alors au dernier venu, seulement âgé de 17 ans, une symphonie* ! Balakirev aidera Rimski-Korsakov à réaliser ce premier travail ambitieux, car au sein de ce véritable communisme musical tout le monde aide tout le monde et chaque semaine, chacun apporte sa dernière composition pour la soumettre aux autres.

Rimski-Korsakov va alors se poser comme la figure studieuse, sage et de bons conseils, de ce groupe de compositeurs révolutionnaires. Tandis qu'on lui reproche parfois d'avoir mutilé les œuvres de ses compatriotes, notamment Borodine et Moussorgski, on comprend alors, au regard de ce contexte, que c'est sans arrière pensée et tout naturellement qu'il entreprit de finaliser les œuvres inachevées de ses

Né à Thikivine, au nord-ouest de la Russie, d'un père fonctionnaire et d'une mère de dix-huit ans plus jeune que son mari, Nikolaï grandit dans l'ombre d'un frère beaucoup plus vieux et dont il admire la carrière de lieutenant dans la marine du tsar. Observant son frère aîné et passant le plus clair de son temps le nez plongé dans des romans d'aventure, le jeune garçon rêve durant toute son enfance à des croisières héroïques au service de sa patrie.

Pourtant, ses parents, bons pianistes et chanteurs amateurs, décèlent rapidement chez lui des aptitudes pour la musique et le confient dès 1850 à une voisine qui, sans être dotée de grands dons, lui apprend tout de même les rudiments du piano. Son sérieux et son application sont encourageants, mais le jeune Nikolaï demeure obnubilé par les récits de voyages et les ouvrages d'astronomie. C'est ainsi qu'en 1856, il entre à l'École navale de St-Petersbourg.

En 1857-58, un premier déclic musical va pourtant s'opérer, tandis que la famille Golovine, amie de son frère, l'emmène au théâtre pour la représentation de *Lucia di Lamermoor* (opéra italien de Donizetti).

DES COMPOSITEURS À LA SOURCE DE L'INSPIRATION

Mikhaïl Glinka (1804-1857) est un compositeur russe, connu pour ses deux célèbres opéras : *Une vie pour le Tsar* (1836) et *Rousslan et Ludmila* (1842). Privilégiant les sources littéraires russes, et notamment les poèmes d'Alexandre Pouchkine, Glinka est considéré comme le fondateur d'une véritable école russe, indépendante de la musique occidentale.

Alexandre Dargomyjski (1813-1869) est un compositeur russe, élève de Glinka, ayant participé avec lui à l'élaboration d'une esthétique musicale typiquement russe. Passionné par le folklore de son pays, Dargomyjski est surtout connu pour ses travaux relatifs à la prosodie de la langue russe, travaux qui servirent de modèle au Groupe des Cinq pour composer des opéras en russe, en visant toujours une plus grande musicalité de cette langue pourtant complexe. Son œuvre la plus célèbre est *Le Convive de pierre* (1830).

* Les termes suivis d'un astérisque sont à retrouver dans le glossaire p.10

amis disparus. C'est ainsi qu'en 1881 après la mort de Moussorgski, et en 1887 après celle de Borodine, Rimski-Korsakov achève respectivement la composition de *Boris Godounov* et du *Prince Igor*, permettant au public d'entendre entièrement et surtout d'inscrire au répertoire ces deux grandes œuvres qui aujourd'hui encore connaissent un succès mondial jamais démenti. Pourtant, après la création de sa *Première Symphonie* (1865), Rimski-Korsakov relève par lui-même ses propres lacunes en matière compositionnelle et se rapproche du compositeur **Dargomyjski** afin de se perfectionner auprès de lui. En 1871 il obtient alors une chaire de professeur de composition et d'orchestration au nouveau Conservatoire de Saint-Pétersbourg, dans lequel il régnera en maître jusqu'à la fin de sa vie.

L'année suivante, Rimski-Korsakov épouse Nadiejda Nikolaïevna Purgold qui, encore plus avancée que lui dans la connaissance de la musique, sera une précieuse alliée dans tous ses travaux de réécriture et de composition.

En 1873, le compositeur obtient un nouveau poste prestigieux en étant nommé inspecteur des équipages de la Marine impériale. Malgré ses hautes fonctions, il demeure toujours curieux d'apprendre et débute la flûte et la clarinette, non pour devenir virtuose mais pour connaître davantage ces instruments.

C'est également à cette période qu'il se tourne vers Tchaïkovski, grand ponte de Moscou, afin d'apprendre les techniques musicales occidentales telles que la fugue* et le contrepoint*. Bien que Tchaïkovski soit d'une école "rivale" à celle de Saint-Pétersbourg, le Groupe des Cinq va facilement pardonner à Rimski-Korsakov cette digression, visant à satisfaire son insatiable curiosité d'apprentissage.

Les années 1880 sont pour le compositeur très prolifiques et voient la création du *Capriccio espagnol* (1887), dont le très grand succès stimulera le compositeur à écrire *Schéhérazade* (1888), qui à elle seule va lui assurer un succès pérenne et mondial. Continuant dans sa lancée, Rimski-Korsakov entreprend la composition de musiques religieuses orthodoxes. Ainsi, alors qu'on a régulièrement pu lui faire le reproche suprême et infondé de n'avoir écrit que quelques pages mineures et faciles, Rimski-Korsakov aura composé dans sa carrière : de nombreuses pièces de chambre, des concertos*, des symphonies, des poèmes symphoniques, des mélodies, des cantates* pour voix et orchestre, des chœurs *a capella*, deux recueils de musique sacrée, et... quinze opéras qui à eux seuls le placent à la tête d'une production unique dans l'histoire de la musique russe !

En 1905, alors que la révolte ouvrière gronde à Saint-Pétersbourg, Rimski-Korsakov s'engage avec conviction en soutenant les étudiants de son Conservatoire impliqués dans la rébellion. Le compositeur est alors destitué de ses fonctions et ses œuvres sont interdites pour un temps par l'administration du tsar.

Au sommet de sa gloire, dans une Russie en pleine révolution et tandis qu'à Paris triomphent *Snegourotchka* à l'Opéra-Comique et *Boris Godounov* à l'Opéra Garnier, Rimski-Korsakov s'éteint brutalement des suites d'une angine de poitrine, dans sa propriété de Lioubensk où il était venu passer l'été 1908.

À l'échelle de l'histoire de la musique, Rimski-Korsakov demeure l'un des fondateurs de l'école russe moderne, aussi influent, talentueux et prolifique que Tchaïkovski. Éternel serviteur d'une esthétique nationale, nourrie par la musique populaire de son pays, son style demeure plus typiquement russe que son homologue de Moscou.

FOCUS SUR LE GROUPE DES CINQ

Le Groupe des Cinq est un cercle de musiciens russes, actif dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et réunissant : **Mili Balakirev**, meneur du groupe (*En bohème*), **Alexandre Borodine** (*Le Prince Igor*, *Dans les steppes de l'Asie centrale*), **Modeste Moussorgski** (*Boris Godounov*, *Une nuit sur le mont Chauve*), **César Cui** (*Le Prisonnier du Caucase*) et **Nikolaï Rimski-Korsakov**. Se réclamant tous héritiers de Glinka, qu'ils considèrent comme le fondateur d'une véritable esthétique russe, les membres du Groupe des Cinq défendent une musique nationale, nourrie par la tradition populaire et s'opposant au langage musical d'Europe occidentale.

SCHÉHÉRAZADE (OPUS 35)

GUIDE D'ÉCOUTE

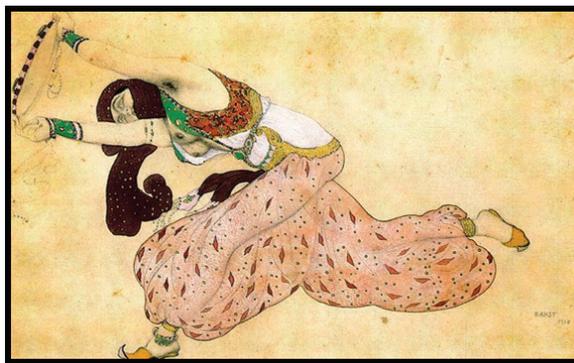
Inspiré des contes des *Mille et Une Nuits*, *Schéhérazade* est un **poème symphonique**, c'est à dire une œuvre orchestrale, sans voix, composée à partir d'un support littéraire ou pictural. Il s'agit alors pour le compositeur d'**illustrer par la musique le sujet choisi**. À la différence des autres poèmes symphoniques, généralement en un seul mouvement, *Schéhérazade* s'articule en quatre mouvements, et se rapproche en quelque sorte de la symphonie à programme, dont l'exemple le plus célèbre demeure la *Symphonie Fantastique* de Berlioz.

L'œuvre se compose alors d'un certain nombre de thèmes récurrents, réapparaissant au fil de l'histoire racontée par Schéhérazade, comme réapparaîtraient des personnages ou des situations dramatiques. Il n'est alors pas étonnant que l'œuvre (créée le 3 novembre 1888 à Saint-Petersbourg) soit par la suite adaptée en ballet par Michel Fokine, avec notamment Vaslav Nijinski et des décors et costumes de Léon Bakst (Paris, 1910).

Ainsi, chaque mouvement renvoie à une situation particulière, à un certain décor, à certains personnages, et possède alors un titre précis et évocateur :

- 1^{er} mouvement : *La mer et le vaisseau de Sindbad*
- 2^e mouvement : *Le récit du prince Calender*
- 3^e mouvement : *Le jeune Prince et la jeune Princesse*
- 4^e mouvement : *La Fête à Bagdad - La Mer - Naufrage*

De part le sujet orientalisant, l'orchestration de *Schéhérazade* est fortement marquée par l'omniprésence des percussions, aux rythmes dansants, mais aussi des cuivres, incarnant régulièrement le Sultan, ou encore d'instruments solistes, dont le violon qui prend en charge le thème envoûtant du personnage de Schéhérazade.



Léon BAKST, Maquettes des costumes de *Schéhérazade*, Ballets russes, Paris, 1910.



RIMSKI-KORSAKOV :

« C'est en vain que l'on cherche dans ma suite des *leitmotifs** toujours liés à une idée poétique ou à telles images. Au contraire, dans la plupart des cas, tous ces semblants de *leitmotiv* ne sont que des matériaux purement musicaux, des motifs du développement symphonique. Ces motifs passent et se répandent à travers toutes les parties de l'œuvre, se faisant suite et s'entrelaçant. Apparaissant chaque fois sous une lumière différente, dessinant chaque fois des traits différents et exprimant des situations différentes, ils correspondent chaque fois à des images et des tableaux différents. » (Rimski-Korsakov, *Journal de ma vie musicale*, 1938, p.220.)

EN BREF : L'HISTOIRE DE SCHÉHÉRAZADE...

Shahriar, roi des Sassanides (couvrant les actuels Iran, Arménie et parties du Caucase, de l'Afghanistan, de la Turquie et de la Syrie), persuadé de l'inconstance féminine, épouse chaque jour une jeune femme de son royaume, la déflore et la fait exécuter au lever du jour. Alors qu'il vient d'épouser Schéhérazade, la jeune femme met en place tout un stratagème pour ne pas subir ce triste sort. Chaque nuit, elle raconte au Sultan de nouvelles histoires, sans jamais les achever. Curieux de connaître la fin de l'aventure, le Sultan laisse chaque fois la vie sauve à Schéhérazade, qui continue son récit la nuit suivante. Au bout de mille et une nuits, Shahriar se résoudra enfin à garder Schéhérazade auprès de lui.

1^{ER} MOUVEMENT, *LA MER ET LE VAISSEAU DE SINDBAD*

Ce premier mouvement débute par un thème imposant, joué *fortissimo** à l'orchestre et caractérisant Shahriar. Puis c'est immédiatement le thème du personnage de Schéhérazade qui se fait entendre au violon, soutenu par la harpe. Cette délicate mélodie construite en une succession de triolets de doubles croches, déhanchés et aériens, caractérise bien la jeune femme, espiègle et sensuelle. Puis le reste du mouvement s'articule en une alternance d'épisodes triomphants, où la texture orchestrale très dense, nerveuse et mouvante illustre les aventures du navire de Sindbad, et d'épisodes plus intérieurs, liés aux émotions de la jeune conteuse qui tente d'intéresser toujours plus le Sultan à son récit.

2^{EME} MOUVEMENT, *LE RÉCIT DU PRINCE KALENDER*

Ce deuxième mouvement s'ouvre sur la réapparition du thème de Schéhérazade, qui assure l'unité entière de l'œuvre. Puis le basson solo présente un nouveau thème au rythme souple et aux allures de récitatif, bientôt repris au hautbois solo avant que l'orchestre entier ne le développe par un processus successif d'augmentation rythmique, d'accélération du tempo et de densification de la masse orchestrale. Après un passage plus épuré (expression d'un manque d'inspiration momentané de la jeune conteuse ?), ce nouveau récit prend alors progressivement corps, émerveillant peu à peu le Sultan lors de l'évocation de quelques affreuses batailles, marquées par des cuivres tonitruants.

3^{EME} MOUVEMENT, *LE JEUNE PRINCE ET LA PRINCESSE*

S'ouvrant sur un thème plus léger et plus romantique que les épisodes précédents, ce troisième mouvement tisse un matériau orchestral tendre et bucolique entre les violons, la clarinette et la flûte. Il s'agit d'illustrer l'atmosphère paisible et amoureuse qui préside à la rencontre d'un jeune Prince et de sa Princesse. Dans une section centrale, le rythme très marqué du tambour soutient la présentation à la clarinette d'un nouveau thème pour le moins charmeur (éléments masculins), auquel répondent bientôt les violons et la harpe (éléments féminins). Enfin, une nouvelle réapparition du thème caractéristique de Schéhérazade, plus étiré et langoureux, conduit progressivement vers une conclusion où malgré de grandes envolées amoureuses des cordes, gronde une inquiétude nouvelle aux timbales...

4^{EME} MOUVEMENT, *LA FÊTE À BAGDAD – LA MER – LE NAUFRAGE*

Cet ultime mouvement s'ouvre sur une alternance entre un *tutti*** vigoureux des cordes et un motif illustrant un paysage quasi désolé sur lequel s'égrène de façon tortueuse le thème de Schéhérazade. Puis le violon solo présente un thème d'allure effrénée auquel se joint bientôt la flûte puis l'ensemble de l'orchestre dans une sorte de liesse générale tourbillonnante où réapparaît notamment le thème du 2^e mouvement, parmi les saccades incessantes des percussions, comme un dernier rappel des différents récits de la jeune conteuse afin que ne s'achève l'histoire...

LA PRODUCTION

BIOGRAPHIES

L'ORCHESTRE



L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français.

La critique, toujours atten-

tive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

En 2004, Laurent Campellone devient Directeur musical de l'orchestre et instaure une véritable complicité avec ses musiciens ; il entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble, permettant d'engager l'OSSEL dans une nouvelle phase de développement. À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique.

Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français. En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'Orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique de l'OSSEL sur l'ensemble du département.

En 2013, l'enregistrement par l'OSSEL du *Magé* de Massenet, fruit d'une collaboration entre le Palazzetto Bru Zane et l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne, se voit triplement récompensé : Choc de Classica, Diapason découverte et Diamant d'Opéra Magazine.

LA DIRECTION MUSICALE



LAURENT CAMPELLONE DIRECTEUR MUSICAL

Après des études de violon, de tuba, de percussions et de chant, Laurent Campellone, par ailleurs diplômé de philosophie, étudie la direction

d'orchestre au Conservatoire Frédéric Chopin de Paris. À 23 ans, il devient assistant du Directeur musical de l'Opéra de Toulon puis complète sa formation auprès de Christoph Eschenbach. En 2001, il remporte à l'unanimité le Premier Prix du 8^e Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté Européenne à Spoleto (Italie), en association avec l'Académie Sainte-Cécile et l'Opéra de Rome.

En 2004, Laurent Campellone est nommé Directeur musical de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne et de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, où il a lancé une politique de redécouverte du répertoire lyrique français du XIX^e siècle.

Régulièrement invité par les plus grandes maisons lyriques internationales, Laurent Campellone se produit également à la tête d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre National du Brésil, le New Russia State Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Dublin, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse... Depuis septembre 2009, il est Chef principal invité de l'Opéra National de Sofia. En janvier 2012, il est nommé Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

RESSOURCES SUPPLEMENTAIRES

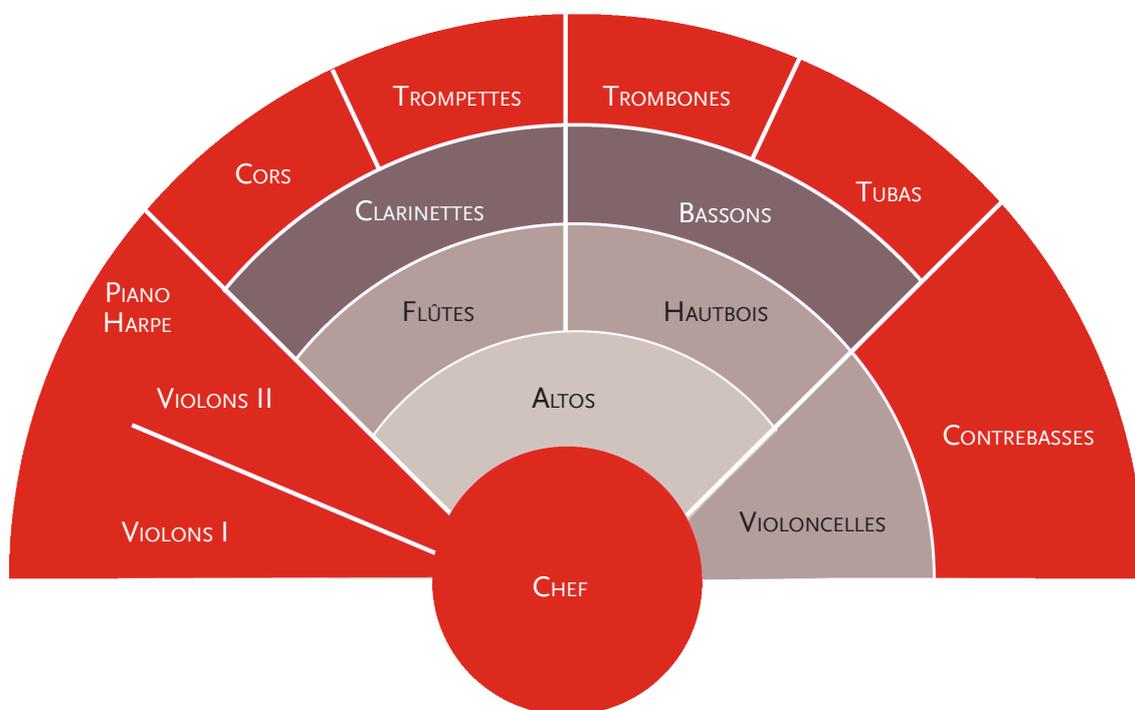
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

LE CHEF D'ORCHESTRE

Un chef d'orchestre est un musicien chargé de coordonner le jeu des instrumentistes. Sa tâche consiste, techniquement, à rendre cohérent le jeu de l'ensemble des musiciens par sa gestuelle, notamment en leur imposant une pulsation commune. Il règle

par ailleurs l'équilibre des diverses masses sonores de l'orchestre. Artistiquement, c'est à lui que revient la tâche d'orienter l'interprétation des œuvres, un processus qui s'étend à partir du choix du répertoire, de la première répétition jusqu'à la représentation finale.

LA COMPOSITION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE



GLOSSAIRE

➤ **Cantate**

Terme de l'italien *cantare* (qui signifie « chanter ») désignant une pièce vocale, d'inspiration profane ou religieuse, pour une ou plusieurs voix, composée de récitatifs et d'airs.

➤ **Concerto**

Forme orchestrale en plusieurs mouvements basée sur un dialogue entre un musicien soliste (rarement plusieurs) et un orchestre. Le concerto est composé en général de trois mouvements : rapide / lent / rapide. Le soliste, dont les interventions visent à démontrer la virtuosité autant que l'expressivité, expose les thèmes mélodiques qui sont ensuite repris par l'orchestre.

➤ **Contrepoint**

Technique de composition suivant laquelle plusieurs lignes mélodiques sont développées simultanément.

➤ **Fortissimo**

Terme italien désignant une nuance d'intensité sonore et signifiant « très fort » (par opposition au *pianissimo*).

➤ **Fugue**

Forme de composition suivant les règles du contrepoint, fondée sur l'entrée et le développement successifs de voix selon un principe strict d'imitation. Elle donne à l'auditeur l'impression que chaque voix fuit ou en poursuit une autre.

➤ **Leitmotiv**

Motif musical associé à une idée ou un personnage, et qui revient à plusieurs reprises au cours d'une œuvre. Le *leitmotiv* possède une identité propre et marquée en termes de mélodie, rythme, timbre, tout en étant capable de muter et donc d'illustrer les transformations de l'idée ou du personnage qu'il représente. Le *leitmotiv* en musique, renvoie directement à l'univers du drame wagnérien.

➤ **Symphonie**

Composition instrumentale de dimension importante et qui, contrairement au concerto, ne met pas en valeur un instrument particulier. Elle est interprétée par un orchestre symphonique sous la direction d'un chef d'orchestre.

➤ **Tutti**

Terme italien qui désigne un groupe instrumental mobilisé dans son ensemble pour jouer un passage musical donné.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Xavier LACAVALERIE, *Rimski-Korsakov*, Arles, Actes Sud, 2013.
- André LISCHKE, *La musique en Russie depuis 1850*, Paris, Fayard, 2012.
- Nikolai RIMSKI-KORSAKOV, *Journal de ma vie musicale*, Paris, Gallimard, 1938.

CLÉS POUR UNE SORTIE À UN CONCERT SYMPHONIQUE

MUSIQUE SYMPHONIQUE À L'OPÉRA THÉÂTRE... PAR ICI LES SORTIES !

Avec la musique symphonique, c'est tout un univers qui s'ouvre à vous. Pour en percer les mystères, Laurent Campellone va vous guider dans un but unique : vous faire écouter de la belle musique et vous raconter une histoire. Voici quelques astuces pour "être au diapason".

➤ LES CLÉS D'UNE SORTIE

Bousculez les codes...

L'Opéra Théâtre n'est pas cette institution bourgeoise qu'on imagine. C'est le lieu à fréquenter dès le plus jeune âge pour s'éveiller à la richesse de la musique qui vous donnera sûrement envie de danser, de vous distraire et de rêver quel que soit le niveau de vos connaissances.

Écoutez voir...

La musique s'écoute et se regarde également. Pour jouer une partition, l'organisation de l'orchestre symphonique est précise et codifiée. Vous pourrez observer tous ces éléments sur scène et comprendre les codes qui la régissent, le rôle des musiciens ainsi que leur placement, leurs vêtements....

Écoutez-les, ils s'accordent...

Pendant les quelques minutes qui précèdent le concert, vous entendrez les instruments s'accorder au «la» sous la conduite du premier violon, en prenant le hautbois pour référence. Peu de temps après, le chef d'orchestre fera son entrée. C'est toujours un moment émouvant.

➤ UN CONCERT SANS FAUSSE NOTE...

...Applaudissements

De manière traditionnelle, et afin d'apprécier l'œuvre dans son ensemble, on n'applaudit pas entre les mouvements d'une symphonie, d'une sonate ou d'un concerto mais à la fin du dernier mouvement seulement ! Si vous ne pouvez pas le repérer, attendez donc tranquillement que d'autres, plus expérimentés, vous donnent le départ.

➤ VOULEZ-VOUS SORTIR AVEC MOI ?

Combien de temps ça dure ?

Dans la programmation de l'Opéra Théâtre dédiée au Jeune Public, les concerts étant taillés pour lui, la séance musicale est d'environ une heure, sans entracte.

Faut-il réviser avant d'y aller ?

Pas nécessairement. Laurent Campellone décortique l'œuvre musicale avec vous. Il vous fera voyager à l'intérieur de l'œuvre. Laissez-vous surprendre par le plaisir de la découverte et emporter par les mélodies. Vous pouvez cependant préparer votre venue si vous le souhaitez et au moins parcourir le programme de salle qui vous sera remis au début du concert.

L'OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT-ÉTIENNE

Bénéficiant d'une notoriété nationale et internationale importante, l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne se situe parmi les maisons d'opéra les plus dynamiques en termes de public.

L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est un établissement de la Ville de Saint-Étienne soutenu par le Conseil général de la Loire, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture.

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire placés sous la direction musicale de Laurent Campellone sont les acteurs essentiels d'une programmation qui sait également s'ouvrir aux artistes de tous les horizons.

La vocation première de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est une vocation lyrique : avec ses propres ateliers de construction de décors et de réalisation de costumes, l'Opéra Théâtre produit et coproduit chaque saison de nouvelles œuvres lyriques.

L'institution a également pour mission de proposer au plus grand nombre une programmation riche avec une exigence de qualité dans les domaines de la musique classique (musique symphonique, musique de chambre...), de la danse, du théâtre, en allant également vers des formes aussi diverses que le cirque, le cabaret...

L'Opéra Théâtre remplit également une mission capitale auprès du jeune public, proposant une saison dédiée, riche et variée. Enfin, dans le domaine de l'action culturelle et de la médiation, l'Opéra Théâtre, en relation avec de nombreux partenaires (universités, Éducation nationale, écoles de musique...), souhaite développer ses propositions aux personnes n'ayant pas spontanément accès à la culture (politique tarifaire, décentralisation des concerts...). Des visites guidées sont également organisées. Certaines représentations sont précédées 1 heure avant le début du concert d'un Propos d'avant-spectacle (présentation sous la forme d'une conférence).



Retrouvez l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne sur internet
www.operatheatredesaintetienne.fr

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2
operatheatre@saint-etienne.fr

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
04 77 47 83 40